

COMMENTAIRE DE TEXTE PHILOSOPHIQUE

ÉPREUVE À OPTION : ORAL

François Calori - Élise Marrou

Coefficient de l'épreuve : 5

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure 30

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés :

Texte choisi dans les œuvres d'un des deux auteurs du programme d'écrit, à l'exclusion de l'œuvre de cet auteur figurant au programme de l'épreuve écrite

Modalités de tirage du sujet :

Tirage au sort d'un sujet parmi plusieurs (pas de choix).

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : aucun. L'œuvre dont est extrait le sujet n'est pas fournie.

Textes soumis lors de cette session aux candidates et candidats :

Par-delà bien et mal :

Par-delà bien et mal, §2, tr. P. Wotling, p.48-49, « Comment quelque chose *pourrait-il* bien naître de son contraire ? ... je vois se lever de tels philosophes nouveaux ».

Par-delà bien et mal, §5, tr. P. Wotling, p. 51-52, « Ce qui incite à considérer tous les philosophes d'un œil mi-méfiant (...) cette mascarade d'un malade érémitique ».

Par-delà bien et mal, §6, tr. P. Wotling, p.52-53, « Peu à peu s'est révélé à moi ce que fut toute grande philosophie jusqu'à présent ... les instincts les plus intimes de sa nature sont disposés les uns par rapport aux autres ».

Par-delà bien et mal, §9, tr. P. Wotling, p.54-55, « Vous voulez *vivre* « conformément à la nature » ? ... de « création du monde », de *causa prima* ».

Par-delà bien et mal, §14, tr. P. Wotling, p.61-62, « L'idée commence peut-être à se faire jour... pourrait bien être précisément celui qui convient ».

Par-delà bien et mal, §16, tr. P. Wotling, p.62-63, « Il reste toujours d'inoffensifs observateurs de soi ... mais pourquoi vous faut-il la vérité à tout prix ? ».

Par-delà bien et mal, §19, tr. P. Wotling, p.65-66, « Les philosophes ont l'habitude de parler de la volonté ... un ordre à un quelque chose en lui qui obéit, ou dont il croit qu'il obéit ».

Par-delà bien et mal, §20, tr. P. Wotling, p.67-68, « Que les concepts philosophiques particuliers ... voilà pour récuser la superficialité de Locke au sujet de la provenance des idées ».

Par-delà bien et mal, §22, tr. P. Wotling, p.70-71, « Qu'on me pardonne, à moi, vieux philologue ... envie de faire cette objection ? - eh bien tant mieux. - ».

Par-delà bien et mal, §23, tr. P. Wotling, p.71-72, « La psychologie dans son ensemble est jusqu'à présent demeurée tributaire de préjugés et de craintes de nature morale ... Car désormais la psychologie est de nouveau le chemin qui mène aux problèmes fondamentaux ».

Par-delà bien et mal, §24, tr. P. Wotling, p.73-74, « O sancta simplicitas ! ... elle aime l'erreur, parce qu'elle, la vivante, aime la vie ! ».

Par-delà bien et mal, §34, tr. P. Wotling, p.85-86, « Quel que soit le point de vue philosophique qu'on adopte aujourd'hui ... grand temps pour la philosophie de renier la foi des gouvernantes ? ».

Par-delà bien et mal, §36, tr. P. Wotling, p.87-88, « À supposer que rien d'autre ne soit « donné » ... il serait précisément « volonté de puissance » et rien d'autre ».

Par-delà bien et mal, §40, tr. P. Wotling, p.90-91, « Tout ce qui est profond aime le masque ... de tout pas, de toute signe de vie émanant de lui ».

Par-delà bien et mal, §47, tr. P. Wotling, p.99-101, « Partout où est apparue sur terre jusqu'à présent ... Le "miracle", rien qu'une faute d'interprétation ? Un manque de philologie ? ».

Par-delà bien et mal, §54, tr. P. Wotling, p.105-106, « Que fait donc fondamentalement toute la philosophie moderne ? ... pensée qui est déjà apparue une fois sur terre, dans la philosophie védantique, avec une formidable puissance ».

Par-delà bien et mal, §186, tr. P. Wotling, p.139-140, « Le sentiment moral est aujourd'hui en Europe aussi subtil, tardif, multiple, excitable, raffiné, ... d'une analyse, d'une mise en doute, d'une vivisection de cette croyance précise ».

Par-delà bien et mal, §188, tr. P. Wotling, p.143-144, « Toute morale est à l'opposé du laisser-aller, une parcelle de tyrannie envers la nature ... quelque chose de transfigurant, de raffiné, de fou, et de divin ».

Par-delà bien et mal, §191, tr. P. Wotling, p.146-147, « Le vieux problème théologique de la "foi" et du savoir "... mais la raison n'est qu'un instrument et Descartes était superficiel ».

Par-delà bien et mal, §207, tr. P. Wotling, p.171-173, « Quelque reconnaissance que l'on puisse montrer envers l'esprit *objectif* ... Et donc un néant aussi pour les femmes, *in parenthesi* ».

Par-delà bien et mal, §225, tr. P. Wotling, p.197-198, « Hédonisme, pessimisme, utilitarisme ou eudémonisme... toute philosophie qui se réduit uniquement à cela est une naïveté ».

Par-delà bien et mal, §227, tr. P. Wotling, p.199-200, « La probité, à supposer que ce soit notre vertu ... Encore faudrait-il croire à la vie éternelle pour ... ».

Par-delà bien et mal, §229, tr. P. Wotling, p.202-203, « Les époques tardives qui peuvent s'enorgueillir ... tout vouloir-connaître renferme déjà une goutte de cruauté ».

Par-delà bien et mal, §230, tr. P. Wotling, p.205-206, « C'est à cette volonté d'apparence, de simplification, de masque, de manteau, bref de surface ... nous n'avons pas trouvé et ne trouvons pas de meilleure réponse ».

Par-delà bien et mal, §268, tr. P. Wotling, p.261-261, « Qu'est-ce en fin de compte qu'être commun ? ... l'habituel, le moyen, le grégaire, - vers le commun ! - ».

Le Crépuscule des idoles :

Le Crépuscule des idoles, « Erreur d'une causalité fausse », in « Les quatre grandes erreurs », §4, tr. H. Albert, p.105-107.

Le Crépuscule des idoles, « Erreur des causes imaginaires », in « Les quatre grandes erreurs », §4, tr. H. Albert, p.107-108, « Pour prendre le rêve comme point de départ ... une certaine interprétation des causes qui, en réalité, entrave et en exclut même la recherche ».

Le Crépuscule des idoles, « La morale en tant que manifestation contre nature », §5, tr. Henri Albert, p.101.

Le Crépuscule des idoles, « Pour la psychologie de l'artiste » », *Flâneries inactuelles*, §8, tr. H. Albert, p.132-133, « Pour qu'il y ait de l'art ... en sorte que les autres traits disparaissent ».

Le Crépuscule des idoles, « L'art pour l'art », *Flâneries inactuelles*, §24, tr. H. Albert, p.143-145.

Le Crépuscule des idoles, « Mon idée de la liberté », *Flâneries inactuelles*, §38, tr. H. Albert, p.156-157.

Le Crépuscule des idoles, « Mon idée du génie », *Flâneries inactuelles*, §44, tr. H. Albert, p.162-163.

Les candidates et candidats admissibles devaient cette année présenter l'explication d'un texte tiré d'un programme composé de deux œuvres importantes de Nietzsche, *Par-delà bien et mal* et *Le Crépuscule des idoles*, qui ont semblé les inspirer, tant le résultat global de ces épreuves orales a paru satisfaisant au jury. Rares ont été les exercices qui sont passés entièrement à côté de leur objet ou ont commis des contresens rédhibitoires. Bien au contraire, les candidats et candidates ont démontré, pour la plupart, une réelle maîtrise méthodologique de l'explication de texte, une connaissance solide et souvent remarquablement précise des deux œuvres au programme et une aisance rhétorique appréciable, témoignant par là de la qualité de leur préparation de l'épreuve pendant l'année, d'un travail personnel permettant une réelle appropriation de ces textes et du plaisir qui semble avoir été le leur de travailler en profondeur l'œuvre de Nietzsche.

L'épreuve orale était augmentée cette année de trente minutes de préparation, modification que les différents jurys de cette épreuve de spécialité appelaient depuis longtemps de leurs vœux. Nous nous félicitons du résultat. Cette modification n'a bien sûr pas affecté fondamentalement un exercice dont les attendus méthodologiques restaient les mêmes. Mais les candidats et candidates nous ont paru avoir tiré profit de cette préparation allongée, permettant une approche moins tendue, moins précipitée, plus organisée et approfondie, même quand le texte proposé n'avait pas été spécifiquement travaillé pendant l'année et pouvait les surprendre.

La particularité du programme était que les aphorismes composant les deux œuvres se présentaient en étant de longueur et de densité très diverses. Le jury a tenu compte le plus possible de ces différences de richesse et des difficultés propres à chaque aphorisme soumis aux candidates et candidats, tout en étant également sensible aux divergences de style et de méthode des commentaires qui lui ont été proposés.

Certains commentaires s'offraient déjà comme de véritables prouesses d'histoire de la philosophie allemande, d'une remarquable densité conceptuelle, appuyées parfois sur une connaissance de première main du texte original allemand, s'autorisant également à user subtilement et parcimonieusement de quelques éléments de littérature secondaire, sans jamais se laisser submerger par elle, comme il se doit. D'autres explications ont privilégié une approche davantage attentive aux dimensions littéraires de l'écriture de Nietzsche, sans pour autant sacrifier la nécessaire précision conceptuelle. Ces différentes perspectives reflétaient la personnalité intellectuelle des candidats et candidates, mais aussi leur capacité à s'adapter aux différents styles de texte qui étaient proposés à leur étude. Les œuvres de Nietzsche mis au programme donnaient de toute évidence cette latitude, et le jury s'est efforcé de lui rendre justice le plus possible lors de la première étape de l'écoute du commentaire des candidates et candidats, mais également lors de la discussion.

Chacune de ces perspectives a donné lieu à de remarquables commentaires, voire des prestations absolument éblouissantes qui ont forcé l'admiration du jury. Ces explications parvenaient à démontrer leur capacité à mobiliser une connaissance approfondie des lignes de force des œuvres étudiées, mais en partant toujours du texte considéré, dans son individualité, et en y revenant toujours. Les exercices plus décevants (sans jamais être indignes, nous tenons à y insister) ont été ceux qui ne sont pas parvenus à s'attacher précisément à la spécificité du texte qui leur était présenté, cherchant à toute force à plaquer sur lui des développements extérieurs et des problématiques nietzschéennes qui leur étaient plus familières, ce qui les empêchait de vraiment lire les lignes offertes à leur interprétation. Certains commentaires manifestaient ainsi de grandes difficultés dans l'identification

de ce qui se jouait véritablement dans les extraits à commenter. D'autres ne parvenaient pas à construire une approche suffisamment problématisée de l'extrait, proposant des lectures qui peinaient à s'arracher à la platitude de simples paraphrases des formulations de l'auteur.

Quelle qu'ait été la qualité des prestations initiales présentées, la plupart des candidates et candidats ont su se saisir de la discussion qui les suit pour prolonger, approfondir leur interprétation ou au contraire pour tenter de la corriger, en revenant sur des problèmes qui leur étaient signalés par le jury. Rappelons l'importance de ce moment de discussion qui peut tout à fait venir « sauver », au moins en partie, une prestation initiale non satisfaisante, dès lors que candidats et candidates savent se mettre à l'écoute des questions posées. Cette discussion n'a jamais pour objet de mettre en difficulté les candidates et les candidats : elle n'a vocation qu'à revenir sur des points qui n'ont pas été pleinement clarifiés ou élucidés, à signaler d'éventuelles difficultés laissées de côté par l'explication, voire offrir la possibilité de rectifier des erreurs d'interprétation. Pour les exercices réussis, elle vise à prolonger certaines des lignes de force des commentaires présentés ou inviter à faire varier les perspectives, afin d'offrir aux candidats et candidates une occasion de démontrer à nouveau leur acribie herméneutique, leur agilité intellectuelle et leur connaissance de l'œuvre. Les questions ne sont jamais des questions-pièges, elles n'ont d'autre objectif que de permettre à la candidate ou au candidat d'augmenter encore sa note en développant des aspects du texte qui n'ont pas été pleinement explicités avant cette étape de la discussion avec le jury.

Pour terminer, nous ne pouvons que nous réjouir de la qualité globale élevée de ces exercices oraux, et souligner le sérieux et l'engagement philosophique avec lequel l'épreuve a été préparée par tous et toutes (y compris pour les prestations qui ont obtenu les notes les plus basses). Et, comme chaque année, nous ne pouvons que redire notre admiration pour les commentaires les plus remarquables que nous avons eu la chance d'entendre et qui font de cette épreuve un vrai plaisir philosophique pour les membres du jury. Nous rappelons enfin la nécessité pour les candidates et les candidats de se préparer au concours en s'exerçant tout au cours de l'année aux épreuves d'admission, sans attendre.